

Albert Corhay : "Notre plan stratégique avance bien" Pierre Wolper : "Planifier sans agir n'a pas de sens"

Université Mardi débute le deuxième tour des élections au rectorat. La Libre et RCF ont mis les candidats face à face.

Il y avait beaucoup d'espoirs dans le rectorat d'Albert Corhay quand il a été élu en 2014. Il avait une équipe qui le soutenait. Mais les choses ne se sont pas tout à fait passées comme attendu. Et une partie de son équipe a décidé de ne plus travailler avec lui. Ainsi s'exprime Pierre Wolper, ingénieur et informaticien, sorti numéro un du premier tour des élections au rectorat de l'Université de Liège avec 39,53 % des suffrages pondérés.

Comme on s'en doute, celui qui l'affrontera mardi et mercredi prochains au deuxième tour, l'économiste et recteur sortant Albert Corhay, lequel a obtenu 26,49 %, tire un tout autre bilan. "J'avais annoncé une réforme de la gouvernance en termes d'enseignement et de recherche pour la rendre plus transversale et performante. Cela a été fait. La deuxième étape était un plan stratégique institutionnel, qui a demandé un plan stratégique facultaire et qui avance bien. La suite, c'est l'adaptation des ressources administratives". Début du débat organisé jeudi soir en partenariat par RCF Liège et La Libre Belgique/Gazette de Liège.

Ah ! ces rankings...

Les ressources humaines, dans le contexte d'un financement public des plus limités, constitueront un des grands défis pour le futur élu. Le professeur Wolper ne promet pas la lune : "Je ne crois pas qu'on aura une croissance importante de notre emploi". Le professeur Corhay souligne notamment l'importance de la recherche appliquée financée par des contrats extérieurs. Les rationalisations ? "Le non-remplacement des professeurs est très faible, mais chaque fois, on se demande quel domaine on doit remplacer un enseignant qui s'en va. C'est la même chose pour la recherche et dans le domaine administratif". Mais Pierre Wolper déplore pour sa part les "règles très mécaniques" appliquées ces dernières années.

Impossible d'éviter la question qui met le doigt où cela fait mal : la place plus que modeste de l'ULiège dans les classements internationaux (rankings), très loin derrière ses homologues flamandes, même si la méthodologie de ces palmarès peut être critiquée. "Les universités qui ont progressé dans les classements sont celles qui ont bien recruté et permis à leur personnel de travailler dans les meilleures conditions possibles. Pour l'instant, on n'est pas attractif au niveau du recrutement", plaide Pierre Wolper. Le recteur actuel souligne quant à lui le financement plus avantageux des universités dans le Nord du pays. "Avec les moyens dont nous disposons aujourd'hui, je crois que nous sommes très performants. Les rankings sont conçus pour les universités de type anglo-saxon. Nos universités ont un rôle sociétal plus important".

"On n'est pas attractif au niveau du recrutement", dit l'un. "Nous sommes très performants", dit l'autre."

→ Rediffusion ce dimanche à 19h. RCF Liège se reçoit sur 93.8 FM en région liégeoise. On peut aussi écouter ou podcaster sur <http://rcf.be/liege-cat/rcf-liege-la-libre-le-debat-politique>. A lire lundi dans nos pages : le débat sur les enjeux communaux à Malmedy.



L'animateur de l'émission Frédéric Matriche entouré de Pierre Wolper (à g.) et Albert Corhay (à d.), avec les journalistes de RCF Liège, de La Libre - Gazette et de 48 FM.

ULiège, ton univers impitoyable

Si notre débat de jeudi soir fut à fleurets mouchetés, on ne peut en dire autant de celui qui avait opposé les deux candidats la veille dans les murs de l'Université. Auparavant déjà, l'écho d'éclats, de coups bas ou d'attaques ad hominem fort peu... académiques s'était fait entendre. Cette campagne virulente ne risque-t-elle pas de laisser des traces ?

Oui, j'ai fait un éclat, une mise au point, répond Albert Corhay, parce que moi-même et d'autres personnes dans mon équipe avons été victimes d'attaques, de rumeurs, de fake news. Je n'ai jamais voulu sortir dans la presse ni dans les réseaux sociaux parce qu'il y va de la réputation de l'Université. Je l'ai fait dans la salle académique, pas à l'extérieur. C'est la différence... Toutes ces choses qui sont sorties nous ont salis et ont réduit à néant les efforts d'un an, dans le cadre du bicentenaire, pour présenter une université exemplaire.

Bien sûr, l'électricité dans l'air doit beaucoup à la présence de deux vice-recteurs d'Albert Corhay dans l'équipe de Pierre Wolper. Pour celui-ci, le caractère public des débats est inévitables : "Une élection qui implique 25 000 électeurs ne peut pas se faire en vase clos. Que la presse

s'en mêle, c'est normal. C'est aussi comme cela dans les autres universités. M. Corhay dit qu'il s'est exprimé dans la salle académique, mais ce qu'il a dit est accessible à 25 000 personnes et plus. On est dans une communication ouverte. Ce n'est pas purement interne".

Sur la décision du troisième candidat au premier tour, le professeur Eric Pirard (25,06 %), d'inviter ses électeurs à donner leur voix "à personne", les avis des deux concurrents restants sont mitigés et pour cause. Si aucun n'obtient 50 % la semaine prochaine, il y aura un troisième tour avec nouvel appel aux candidatures... "Pourquoi pousse-t-il ça ? Parce qu'il souhaite se représenter ? On a voté une fois, cela devrait suffire", réagit le professeur Wolper pour qui il y a un défaut dans le décret électoral. "Chacun est libre de s'exprimer comme il le veut, souligne pour sa part le recteur Corhay. Il avait dit qu'il ne serait le candidat futoche d'aucun de nous deux et qu'il ne ferait aucune recommandation à l'électeur".

A noter qu'en cas de retour à la case départ, il y en aura pour plusieurs mois...

P.V.

RCF Liège **La Libre** **LE DÉBAT POLITIQUE**
#LeDébatLG - Chaque jeudi - 18h15: 93.8 FM, www.rcf.be ou App RCF